

**C'est un crime qui dissimule une histoire d'amour. Mais ici, Romeo se sentait Juliette, et c'est son intériorité que s'attache à montrer ce spectacle lumineux.**

À l'origine de ce spectacle, il y a un coup de feu. Celui avec lequel Brandon, 14 ans, tua sa camarade Laetitia. Ça s'est passé dans la vraie vie, en 2008 en Californie. Simon Boulerice tire un roman de cette histoire tragique. On y découvre que Laetitia, qui se sentait « coincée dans le mauvais corps », était amoureuse de son meurtrier. C'est donc à la fois un fait divers, une histoire d'amour et un crime homophobe et transphobe que porte Caroline Guyot à la scène. Inspiré par des discussions entre des adolescent·e·s québécois·es et français·es sur la construction de soi, le corps, le désir et l'amour, L'enfant mascara extirpe d'une scène horrible une histoire drôle et touchante sur les premiers émois amoureux, sur cet élan de passion qui mène hors de tout. Ce spectacle s'attache à montrer les aspirations profondes de Laetitia. Caroline Guyot leur donne corps et matière à travers quatre interprètes, de la musique, de la danse, des objets et des marionnettes, laisse le meurtrier de côté et redonne à Laetitia sa lumière avec tendresse et humour.

[Dossier du spectacle](#)



## LES PISTES ET PROLONGEMENTS AUTOUR DU SPECTACLE

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle ou à poursuivre la réflexion après la représentation. Pour aller plus loin, vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#).

Au théâtre du Grand Bleu, nous essayons de proposer un accueil le plus adapté et rassurant possible pour toutes et tous. Pour cela, nous autorisons les entrées et sorties de salle si nécessaire et nous proposons un placement en salle adapté aux besoins et spécificités des publics. Nous accueillons sur chaque spectacle des publics très variés (écoles, collèges, lycées, crèches, structures médico-sociales ou encore établissements spécialisés) ce qui nécessite une tolérance collective pour que chacun ne puisse profiter du spectacle à sa manière, par exemple en oralisant ou en réagissant physiquement aux propositions artistiques. L'ensemble de l'équipe d'accueil et de médiation reste disponible pour échanger autour de votre venue au Grand Bleu.

### 1. Avant votre venue au spectacle

#### ❖ L'affiche

Travail autour du titre et des visuels : Que voit-on ? Fille ? Garçon ? Peut-on identifier le genre de la personne ? Bijou/ maquillage. Laisser parler et questionner les stéréotypes (il y a une boucle d'oreille, c'est plutôt une fille » ...). Décrire/ interpréter l'expression du visage : peur ? Souffrance ? Volonté de ne pas voir ? Lire le propos de la pièce.

❖ Donner à voir et à interpréter quelques images du spectacle : [les visuels](#)

#### ❖ La Différence/ l'homophobie et la transphobie

Lecture du courts extraits suivant du texte de Simon Boulerice

**Lire l'extrait 1 :** Où se situe la scène ? Dans la cuisine. Qui est présent ? Un enfant/ une mère/ un père. Que raconte-t-elle ? Garçon qui veut porter une jupe à l'école (« fais croire que c'est un kilt »)

[Extrait 1 « L'Enfant mascara » de Simon Boulerice](#)

Mettre en évidence la violence de la scène (verbale, physique et psychologique) / la difficulté pour le jeune d'assumer sa différence même au sein de sa famille/ la réaction de la mère (« fais croire »/ « te sauver »). Que ressent chacun des personnages dans cette scène ? Peur/

#### Vocabulaire québécois

**Crise** = (Québec) Juron exprimant une émotion forte, par exemple la colère, l'étonnement ou l'admiration (plus ou moins comme « Nom de Dieu! »)

**Scramer** = bouger, dégager

**Frette** = très froid

honte/ colère... De quoi le jeune doit-il « se sauver » ? Que risque-t-il ? Evoquer le rejet/ l'exclusion/ le harcèlement. Pourquoi est-ce si important pour lui de faire ce « geste » ? Expliquer les notions de transidentité et de transgenre.

Pour mieux comprendre ces notions, consulter le site du gouvernement : <https://www.dilcrah.gouv.fr/ressources/guide-comprendre-les-transidentites>

**Lire l'extrait 2 :** Qui est Brandon? Quel lien unit Brandon et la narratrice, Laetitia ? Amoureuse de Brandon mais ce dernier la rejette. Quel geste symbolique montre que Brandon rejette la narratrice ? Que signifie-t-il ? Pistolet mimé = gommer l'existence/ nier qui elle est. Analyser le comportement de Brandon (« me ridiculiser/ me rabaisser », « dur avec moi », « bourreau »). Qu'en pense Laetitia ? Pourquoi ? « Bouffées d'empathie », « amour pour toi est intact », « tu es bon » / amoureuse donc paraît normal. Un tel comportement de la part de Brandon est-il acceptable ? Et la réaction de Laetitia est-elle « normale »? Faire réagir les élèves : harcèlement/ sadisme/ ne pas tout accepter au nom de l'amour (sensibiliser aux violences intra- familiales/ féminicides)

Extrait 2 « L'Enfant mascara » de Simon Boulerice

## 2. Avant ou après le spectacle

### ❖ Adapter un fait divers

Dans le roman, Simon Boulerice adapte un fait divers survenu le 12 février 2008 au sein du collège d'Oxnard en Californie. Pour cela, il se documente et fait des choix, comme celui de ne donner la parole qu'à la victime : Laetitia. A la suite du spectacle, se remémorer les pensées, les sentiments du personnage principal. Pourquoi ce choix de l'auteur et de la Cie d'entrer dans la tête d'un seul personnage ? Et de celui-ci ? Volonté d'insister sur les sentiments éprouvés. Pièce = histoire d'amour à sens unique.)

A l'inverse, demander aux élèves de rédiger le monologue d'un autre personnage de la pièce pour mieux saisir les sentiments qui les animaient : Brandon, la mère, le père, un camarade de classe.

A la manière de Simon Boulerice et de la Cie Barbaque, proposer de travailler sur l'adaptation d'un fait divers (pas trop tragique si possible) en pièce de théâtre : quel point de vue adopter ? Quels personnages vont donner leur point de vue et témoigner ? Quel ton donner à la pièce ? Quelles disciplines artistiques pourraient faire partie du spectacle ? Pourquoi ?

Faire rédiger quelques extraits de scènes de la pièce (monologues/ dialogues/ scènes muettes...)

- ❖ **Interroger la norme et questionner les stéréotypes de genre :** vous pouvez consulter [la fiche thématique](#) sur le genre réalisée pour le spectacle *Norman c'est comme normal à une lettre près* ainsi que les ressources biblio, podcast, video etc de Lylybeth Merle, l'interprète du spectacle : [Ressources transidentité](#)



## 3. Après le spectacle

Revenir sur les choix faits dans la mise en scène : pourquoi avoir inséré de la danse dans la pièce ? Et du krump ?

Comment qualifier cette danse ? Mouvements exécutés rapidement/ apparence agressive. Faire faire des recherches sur l'origine de cette danse : née dans les ghettos de Los Angeles dans les années 2000 (peu avant le fait divers de Larry King) / krump = Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise/ pour exprimer la colère sans violence/ apparemment agressive mais pour dire la colère sans la tourner vers autrui (autre mode d'expression). Quel personnage ressent de la colère dans la pièce ? Pourquoi ?

Pourquoi la musique a-t-elle une place si importante dans le spectacle ? Pourquoi avoir choisi la MAO (Musique assistée par ordinateur) ? Musique d'aujourd'hui et de demain. A l'image du discours porté par le spectacle, à l'image de la génération dont il est question : les jeunes. Force politique de la MAO. Le chant s'ajoute aussi à la musique (Musique = autre langage que les mots. Volonté pour la Barbaque cie de multiplier les langages verbaux/ artistiques) pour offrir une alternative à la violence du fait divers.

Pour pouvez également consulter [Le livret d u spectateur](#) réalisé par le Bateau Feu.

